

ILS FONT LA FRANCE

A fond la vie

Sur le site de son association, Chloé, le « ptibolid », redonne le moral aux jeunes atteints d'un cancer.

PAR OLIVIER VAN CAEMERBÈKE

VILLEJUIF, 20 janvier 2002. Jean-François Mattei, ministre de la Santé, inaugure l'unité Adolescents et jeunes adultes de l'Institut Gustave-Roussy, premier centre européen de lutte contre le cancer. Après avoir rencontré les jeunes patients et leurs médecins, il prononce un discours au cours duquel il rappelle que le président Chirac a fait de la lutte contre le cancer une priorité. Dans l'assistance, Chloé Grimberg, vingt-neuf ans, écoute, attentive. A la fin de l'allocution, le ministre salue ses hôtes et s'apprête à quitter les lieux lorsque Chloé se précipite vers lui et lui agrippe le bras :

— Monsieur Mattei!

— Oui? répond le ministre en se retournant, étonné.

— Je suis la présidente de Jeunes Solidarité Cancer. Mon association aide les jeunes atteints d'un cancer. Ils sont à la fois victimes de la maladie et de la précarité due à la dégra-

duction de leur situation sociale. Il faut faire quelque chose, poursuit-elle en lui mettant entre les mains le dossier de son association.

— Je vais le lire très attentivement, promet Jean-François Mattei.

La rencontre a porté ses fruits : le 24 mars, Chloé Grimberg était invitée au palais de l'Élysée au nom de Jeunes Solidarité Cancer (JSC), à l'occasion de l'annonce du « plan de lutte contre le cancer »; et, le 27 mars, elle était reçue avec quatre jeunes malades par Jean-François Mattei au ministère de la Santé...

Chaque année, on estime à 4000 le nombre de nouveaux cas de cancer chez les quinze-trente ans. Plus assez jeunes pour intégrer un service de pédiatrie, ces malades ne se sentent pas à leur place au milieu d'adultes souvent âgés des services de cancérologie. Le premier objectif de JSC consiste

Avec



PHOTO : © D. VINCENT.



Chloé Grimberg met l'expérience de ses souffrances au service d'un combat : celui de Jeunes Solidarité Cancer.

SÉLECTION | MAI 2003

donc à lutter contre leur isolement, en particulier grâce au forum du site Internet de l'association, en service depuis novembre 2000.

— Avant, il n'existait rien pour nous, explique Chloé Grimberg. Sur le site, il n'y a pas de tabous. On râle, on désespère, on espère, on s'amuse aussi beaucoup!

Chaque matin, presque au saut du lit, Chloé allume son ordinateur et parcourt les messages. Aujourd'hui, c'est Tizia, vingt-quatre ans, qui ne va pas bien. Elle souffre de la maladie de Hodgkin, un cancer des ganglions lymphatiques. « Tout s'embrouille dans ma tête, écrit-elle. Je me rappelle qui j'étais autrefois et je me demande ce qu'il est advenu de moi... » Devant son ordinateur, Chloé trouve les mots de réconfort : « Quoi de plus normal que d'avoir des doutes, des incertitudes avec

Chaque matin, presque au saut du lit, Chloé allume son ordinateur **et parcourt les messages.**

toutes ces épreuves, pianote-t-elle. Le plus dur dans la maladie, c'est qu'il faut arriver à l'accepter et se dire "bien des choses ne vont pas, mais j'y arriverai malgré tout!" »

Le forum de JSC reçoit entre cinquante et soixante messages quotidiennement. Parfois joyeux : « Le toubib a dit le mot magique : le

scanner est parfait. Je crois rêver! » Souvent bouleversants : « Quand demain commencera sans moi, est-ce que le soleil qui brille trouvera tes yeux remplis de larmes pour moi? Je souhaite tellement que tu ne pleures pas. [...] Toutes les fois où tu penserai à moi, je serai juste là. Dans ton cœur. »

Qui mieux que Chloé Grimberg peut comprendre les souffrances de ces malades? Elle aussi a connu l'enfer lorsque, le 2 mai 1996, elle apprend qu'elle a un cancer des ovaires. A un stade très avancé :
— Ce fut une terrible douche froide. Personne autour de moi ne voulait y croire.

A vingt-deux ans, elle doit abandonner son poste de technicienne dans un laboratoire de recherche et développement. Admise au centre Léon-Bérar de Lyon, la ville où elle réside alors, elle subit deux interventions chirurgicales et de très lourdes chimiothérapies.

— J'ai perdu mes cheveux en trois jours, sans compter les incessants vomissements et nausées. Mon corps s'est couvert d'urticaire, j'ai eu des aphtes plein la bouche au point de ne plus pouvoir manger, tous mes sens ont été altérés... J'étais alitée presque toute la journée. Et puis, j'aurais aimé avoir des enfants, il m'a aussi fallu surmonter ça.

Plus de treize mois de traitements, heureusement efficaces :



Retrouvez l'interview de Chloé Grimberg
sur **France info** avec **Sélection du Reader's Digest**

dans la chronique Nouvelle Solidarité présentée par Emmanuel Moreau le dimanche 4 mai 2003 à 13h57, 16h27, 18h57 et 21h27.

Chloé en sort guérie. Après cette épreuve, la jeune femme décide de changer de vie. Elle s'installe à La Bridoire, un village près de Chambéry, et devient visiteuse médicale.

EN DÉCEMBRE 1998, elle est invitée aux premiers états généraux de la Ligue nationale contre le cancer. De sa rencontre avec d'autres malades de son âge frappés par l'isolement naît l'idée de créer un site Internet. Épaulée par une demi-douzaine de jeunes, Chloé commence à monter le projet, mais, en août 1999, elle rechute. Trois nouvelles chimiothérapies l'anéantisent physiquement et psychologiquement. A tel point que, en novembre, elle décide d'interrompre son traitement et de changer de cancérologue.

Durant cette période particulièrement douloureuse — la jeune femme pèse moins de 40 kilos —, elle trouve un soutien solide auprès de Jacques Venturini, cinquante-six

ans, dont l'épouse, atteinte d'un cancer, fréquente le même centre de soins que Chloé. Jacques devient son « ange-gardien garde-malade ». Accueil, aide à domicile, écoute, compréhension de chaque instant..., l'exemple de cet homme a indéniablement servi de modèle à Chloé pour son association.

Pendant cette année sans traitement chimiothérapique, Chloé passe le plus clair de son temps à se reposer. Et puis, le 15 février 2001, le bout du tunnel. Devant les résultats du scanner, le visage de son nouveau cancérologue s'éclaire.

— C'est impeccable! s'exclame-t-il, stupéfait. Tout est calcifié.

Chloé est guérie. Il semble que son organisme a eu une réaction auto-immunitaire — il a enrobé de calcium les métastases. Un phénomène rare et mal expliqué par la science.

Depuis trois ans, Chloé ne prend plus de médicaments, mais reste toujours en invalidité. Même si elle est encore fragile, elle consacre la

plus grande partie de son énergie à l'association. Et il y a de quoi faire! JSC s'est donné pour mission de se faire connaître du grand public, de récolter des fonds pour informatiser les services hospitaliers et, en partenariat avec AIDES (association de lutte contre le SIDA), réclame à l'État une allocation mensuelle de 750 euros pour les jeunes adultes malades et sans ressources.

— Du jour au lendemain, on peut se retrouver sans ressources, s'indigne Chloé. Les étudiants et les jeunes en début de carrière ne peuvent justifier les deux cents heures de travail (au cours du trimestre précédent) qui ouvrent les droits aux indemnités journalières. On nous dit : « Rentrez chez vos parents. » Mais ceux-ci n'ont pas toujours les moyens de nous prendre à leur charge. Et puis, certains malades sont adultes et ont leur propre vie. Quant à obtenir une aide ménagère, c'est presque impossible!

Stands dans les salons, rendez-vous avec les médias, organisation de concerts, déplacements à l'étranger, journées de sensibilisation...

Malgré la fatigue, Chloé se bat sur tous les fronts.

— Elle mérite bien son surnom de « ptibolid »! sourit Damien, vingt-quatre ans, vice-président de l'association, victime d'une leucémie à quinze ans et à dix-neuf ans.

Parmi les prochains grands rendez-vous de JSC : les rencontres Eurocancer de Paris, du 8 au 10 juillet, et le salon de psychoncologie de Lyon, les 5 et 6 décembre 2003.

— La première envie de ceux qui s'en sont sortis, explique Catherine Marty, coordinatrice de l'association et épouse d'un cancérologue qui veille aux propos médicaux tenus sur le site Internet, c'est de tourner la page. Ils ne veulent plus entendre parler de la maladie. Or Chloé a décidé de mettre l'expérience de ses souffrances au service d'un combat : celui de JSC. Sa force de caractère a sans doute été pour beaucoup dans sa rémission. Elle a une volonté de fer!

Une volonté qui lui a fait récemment reprendre le violon, après une interruption de près de quinze ans. Lorsque Chloé pénètre dans l'atelier

© RADIO FRANCE/C. ABRAMOWITZ.

Poésie
éditions Thélès les

Romans
Thélès les éditions

livres pour

Enfants
ns les éditions Th

Essais
éditions Thélès

Récit

ÉCRIVAINS

Les Editions *Thélès*

recherchent de nouveaux Auteurs

Envoyez vos manuscrits aux Editions *Thélès*
5, rue de Castiglione - 75001 Paris
tél : 01 40 20 09 10 (contrat participatif)

Edition - Diffusion - Ecriture - Réécriture

ILS FONT LA FRANCE | MAI 2003

d'un luthier, à Chambéry, le 15 octobre 2000, elle ne voit qu'un instrument, sale, dépourvu de cordier et qui va nécessiter plusieurs heures de restauration avant qu'elle puisse le faire sonner. Et pourtant, c'est ce violon et pas un autre qu'elle choisira. Comme si sa propre histoire et celle de cet instrument devaient forcément se rejoindre.

Chloé joue une heure et demie par jour. Elle compose aussi à la guitare et envisage de se lancer dans la chanson. Si elle tente sa chance, nul doute qu'elle trouvera vite sa place. Car la jeune femme ne passe pas inaperçue : son charisme naturel et ses tenues vesti-

mentaires colorées sont autant de manières d'affirmer sa joie d'être bien vivante.

— La maladie m'a fait relativiser le quotidien. Je ne m'empoisonne plus l'existence avec des petits riens. Mon but, c'est de vivre !

Une attitude positive qui sert de modèle à ceux qui en ont besoin. Comme cette maman dont l'enfant est décédé d'un cancer et qui, le soir de Noël 2002, a laissé ce message sur le forum de JSC : « Mon plus beau cadeau, c'est d'avoir connu ce site. Je vous aime. » ■

Jeunes Solidarité Cancer : 14, rue Corvisart, 75013 Paris. Tél. : 06 82 00 73 58. Internet : www.jscforum.net

DORMIR AVEC SON CHAT...

Selon un sondage BVA pour le mensuel *Trente Millions d'amis*, près de la moitié des propriétaires de chats dorment avec leur animal. Aux non-initiés, précisons que dormir avec un matou n'est généralement pas une mince affaire. Le félin commence par s'installer aux pieds de son (ou de ses) maître(s). Puis, juste lorsque l'on trouve le sommeil, il s'allonge contre vos jambes, se pelotonne fermement derrière votre dos, avant de s'installer sur le traversin et d'exprimer son profond contentement en émettant un ronronnement reconnaissant. C'est attendrissant, un chat qui ronronne. A 5 centimètres de l'oreille et en pleine nuit, cela ne le reste pas longtemps.

Le sommet est atteint lorsque l'animal entame une toilette méticuleuse. Il peut alors arriver que l'on empoigne le gentil félin pour l'éjecter. On gagne alors un court répit avant que monsieur ou madame chat ne se lance à la reconquête obstinée de sa cou-couche dont on aimerait bien lui expliquer qu'il s'agit d'abord de la nôtre.

Fermer la porte de sa chambre ? Cela tombe sous le sens, mais il faut alors entamer une guerre d'usure avec minet qui peut gratter pendant des heures en miaulant. Et c'est alors pire que tout...

JEAN-MICHEL NORMAND, *Le Monde*.